



FEUILLE OFFICIELLE N°83

SAMEDI 9 JUIN 2018

Nous éditons cette feuille d'info à l'occasion des adhésions, une première !

Certains ont déjà l'habitude de nous lire et, pour d'autres, ce sera l'occasion d'apprendre à mieux nous connaître...

La saison qui vient de s'achever aura été riche et animée, avec un final que peu prédisaient au mois de septembre, quand il nous avait fallu gueuler un bon coup contre nos dirigeants et joueurs lors d'OM-Konyaspor.

A la suite de ça, nos joueurs ont réellement honoré nos couleurs et ont fait preuve de respect pour nous.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne savons pas encore de quoi demain sera fait mais nous avons de quoi être optimistes pour la saison à venir.

Niveau tribune, le seul bémol de cette saison aura été la faible affluence pendant les poules en coupe d'Europe et pour le premier tour de coupe de France.

Alors oui, cela concernait tout le stade mais là, nous parlons à notre tribune et, sur ce point, il faut se remettre en question...

Les matchs ne se sélectionnent pas. Quand l'OM joue, tu viens !

Excepté cet épisode, nous sommes satisfaits et même fiers de nos membres sur l'ensemble de la saison.

Celle-ci n'a pas été simple, la faute notamment à la LFP et à l'UEFA.

Nous n'avons jamais autant voyagé dans notre propre stade : une fois au nord, une fois en Ganay, deux fois en Jean Bouin !

A chaque fois, nous sommes restés soudés et nous avons répondu présents.

Le groupe a toujours lutté pour nos droits les plus fondamentaux et nous continuerons ainsi.

Nous sommes les pionniers du mouvement ultra en France et nous vivons toujours de cette manière-ci.

Nous avons également pu, grâce à ceux qui ont participé à l'achat de "matos Europe", faire tous les déplacements sans aide financière du club et à des prix populaires.

Parmi les autres points positifs concernant notre tribune, et nous en avons l'habitude, le respect des consignes quand nous faisons des animations, l'attention lors des discours et la mobilisation autour de nos actions.

Egalement, à chaque fois que nos amis ont été présents, ils ont été ovationnés par tous...

Pour la saison prochaine, nous souhaitons continuer sur cette dynamique : que tout le monde soit actif et bruyant jusqu'à la dernière seconde.

Et, comme être ultra, cela dure plus que 90 minutes, tu peux aussi aider au local pendant la semaine, avant et après les matchs au stade, te déplacer pour encourager notre Olympique à l'extérieur...

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux adhérents.

Venez avec votre Amour de l'OM et le reste viendra tout seul !

Tous avec l'écharpe autour du cou et le téléphone dans la poche !

N'hésitez pas à venir bouléguer avec nous en bas du virage et à venir franchir la porte du local.

Unis nous serons plus forts.

Pour que l'OM gagne.

Pour que l'histoire continue.

BILBAO-OM

Pour ce 1/8^{ème} de finale retour contre Bilbao, un bus plein à ras bord part de Marseille. Il pleut et après deux heures de route, les essuie-glaces tombent en panne... Impossible de réparer, nous n'avons pas d'autres choix que de continuer ! Arrivés à la frontière, on comprend que la journée ne va pas être une partie de plaisir. La police et les journalistes sont omniprésents, ces derniers nous filmant comme si nous étions des extraterrestres. Passage obligatoire dans un endroit déserté de la ville où un comité d'accueil nous attend pour une fouille corporelle et du bus. La police espagnole, toujours aussi aimable, récupère des trophées au passage. Nous pouvons enfin repartir vers le centre-ville, mais il ne reste plus beaucoup de temps. Juste assez de boire deux pintes et il faut déjà rallier le point de rendez-vous. C'est sous la pluie et les chants qui résonnent que l'on rejoint le stade, tous unis derrière la bâche "MARSEILLE". Il faut enlever les chaussures à l'entrée sur le sol mouillé.

En Espagne, notre tête de mort, emblème historique, est interdite. C'est pourquoi nous bâchons "bâche bannie mais tous présents".

Le début du match se fait avec les fumigènes et nos couleurs rentrées par système D. Puis, en cours de 1^{ère} période, des stadiers viennent chercher un marseillais dans la tribune, ce qui provoquera une réaction d'une partie du parage. S'en suivent plusieurs minutes d'affrontements sous le stade. Face à notre solidarité, les policiers/stadiers n'ont pas d'autres choix que de quitter la tribune, ce qui provoque la colère de l'Ertzaintza, casquée et armée, qui prend place dans la tribune, nous bloquant contre les plexiglas. Nous rangeons donc la bâche par sécurité. Nous continuons les chants, l'OM sort un gros match et l'emporte 2-1. Nous sommes qualifiés ! A noter trois interpellés dont un membre ultras qui seront relâchés le lendemain.

LEIPZIG-OM

Suite aux incidents de Bilbao, l'UEFA a décidé d'interdire à l'Olympique de Marseille de vendre les places de la zone réservée aux supporters marseillais.

Pour nous, il est impensable de ne pas être présents pour ce quart de finale de coupe d'Europe. Alors nous nous organisons et achetons des places (ce qui est légal car il n'y a pas d'arrêté préfectoral). Seulement, à 48h du match, nous recevons un mail nous indiquant que toutes nos places sont annulées et seront invalides... Il faut rapidement trouver une solution et nous remercions ceux qui nous ont permis de nous procurer le nombre de billets nécessaires !

Nous serons 150 marseillais présents, dont 75 ultras, sans certitudes d'assister au match.

Nous passons la journée, sans incident, dans un pub de Leipzig, point de ralliement de l'ensemble des marseillais.

Les policiers allemands viennent à notre rencontre et semblent surpris de voir que nous possédons des billets en bonne et due forme. Ils sont à l'écoute, cependant, sous la pression de l'UEFA, ils nous interdisent l'accès au stade.

Nous tentons quand même de le rallier, en tramway d'abord mais cette tentative échoue, puis à pied. Nous sommes stoppés sur une place et priés de repartir en France ! Nous comprenons que l'instance UEFA a plus de pouvoir que les Etats et les autorités eux-mêmes...

Après négociations, nous pourrions retourner au pub voir le match. La police gâchera la fin de soirée en nous sortant comme des malpropres trois minutes avant la fin du match, alors que l'ambiance était festive.

Malgré tout, nous repartons le sentiment du devoir accompli, fiers de nous battre pour nos droits et libertés, de lutter contre un système corrompu pour continuer à vivre notre passion.

DES SANCTIONS COMME S'IL EN PLEUVAIT...

Toutes les instances s'y sont mises depuis avril !

La lfp prononce des huis-clos partiels à tout va : contre Montpellier et Nice nous concernant. Après Ganay, c'est donc Jean Bouin qui nous héberge le temps de ces deux matchs... nous contraignant à fêter la qualification en finale hors de notre virage. Nous sommes plus que frustrés mais sortons tout de même un message : "Fiers de vous les gars !"

Encore une fois merci à tous ceux qui ont répondu présents.

Contre Lille, le club lui-même se substitue à la ligue et anticipe d'éventuelles décisions en fermant une zone. Nous dénonçons cette attitude avec une phrase : "Sanctionner une nouvelle fois ses propres supporters d'un huis-clos... Dirigeants vous êtes des mastres !".

La ligue nous sanctionne aussi suite au déplacement à Dijon et nous prive d'aller encourager notre équipe à Troyes (plus deux autres avec sursis).

Puis la fff dégaîne, plus qu'à retardement : suite aux pseudos incidents contre paris en Coupe de France, nous écopons de deux rencontres supplémentaires à suivre au local (Angers et Guingamp) au lieu d'aller pousser nos joueurs pour espérer le podium.

C'était sans compter l'UEFA qui nous a empêchés d'accéder au stade à Leipzig alors que le déplacement n'était pas interdit !

Nous ignorons encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, les mesures qui seront prises contre nous suite aux matchs contre Salzbourg et l'Atletico...

Ce que nous n'ignorons pas en revanche, ce sont les déclarations du président de la fff, le déjà très détestable Le Graet, qui menace les présidents de clubs et la lfp, les traitant au passage d'incapables ! Son but : ne plus voir un seul fumigène dans les stades. Rien que ça ! Autant dire qu'il risque d'être très contrarié !

Il avance comme argument la sécurité...

Peut-il nous rappeler combien d'accidents dus à des engins pyrotechniques y-a-t-il eu cette saison ? Pourquoi cette diabolisation n'existe que dans le football ? Allez voir une arrivée de la Route du Rhum, sur le Tour de France, etc.

Nous condamnerons toujours les jets de projectiles sur la pelouse mais, comme nous l'avons rappelé récemment, les fumigènes font partie de notre ADN et il leur faudra faire avec !!!

Cela nous promet, d'ores et déjà, une nouvelle saison chargée sur le plan de la lutte pour nos libertés. Nous devons rester soudés et ne rien lâcher car l'histoire doit continuer !

OM-LEIPZIG

Le match aller nous a laissé un goût amer : une défaite et un déplacement sans voir le stade.

Pendant le match, nous sortions le message suivant : "Places annulées, interdiction de circuler... En France ou en Europe, les Ultras n'ont pas les mêmes droits... UEFA MAFIA !"

Sur le terrain, il faut gagner pour se qualifier et on y croit !

Le Vélodrome a fait le plein, battant même le record d'affluence pour un match européen.

Côté virage sud, une marée de petits drapeaux forme un immense OM bleu et blanc sur fond noir. Le spectacle est assuré, la tribune vibre et s'agite, prête à pousser pour la qualif !

Les allemands ouvrent le score dès la 2^{ème} minute mais, loin d'éteindre nos ardeurs, cela pique nos joueurs au vif. Nous voulons cette demi-finale et le faisons entendre. Les chants redoublent et, après quelques minutes seulement, l'OM égalise.

Dans la foulée, un deuxième but est marqué, ça part de là ! On sent qu'il y a quelque chose de beau à faire ce soir.

Malgré un but refusé, tout le monde est gonflé à bloc, et l'ambiance ne faiblit pas...

Nous sommes récompensés de tous nos efforts avant la mi-temps avec ce but de Thauvin qui fait chavirer le stade !

3-1 à la mi-temps, la situation est renversée mais rien n'est joué.

Quand Leipzig marque à nouveau, synonyme de qualification pour eux, on se dit que non, ce n'est pas possible, l'aventure ne peut pas s'arrêter comme ça... Encore une fois, pas le temps de douter, Payet nous gratifie d'un but magnifique et la folie s'empare de notre zone et du stade tout entier !

Il reste une demi-heure à jouer, nous sentons que rien ne pourra nous arrêter. Nous finirons tous aphones, c'est sûr !

Payet a droit à une ovation bien méritée quand il est remplacé.

La fin de match est stressante, heureusement Pelé assure.

Le but de Sakaï dans les arrêts de jeu nous délivre : 5-2, ça y est, nous sommes en demies !

La tribune est en fusion, tout le monde se regarde, le sourire aux lèvres, les larmes aux yeux, l'émotion est bien là !

Autour de nous aussi, Ganay et Jean Bouin sont debout, sautent et reprennent les chants ! Tout le Vélodrome est gagné par cette joie indescriptible qui nous rappelle pourquoi on vient au stade : pour vivre ces moments magiques, qui nous font oublier tout le reste, avec des émotions uniques que seul l'OM peut nous procurer. Notre club nous rend fous et on en redemande !

Personne ne veut partir de la tribune et nous resterons là, de longues minutes, à communier avec les joueurs, à partager cet instant inoubliable.

Nous sommes heureux, tout simplement, avec dans un coin de la tête le tirage au sort à venir et quelle sera la prochaine étape de notre European Tour...





OM-SALZBURG

Pour cette 1/2 finale, nous aurions préféré recevoir au match retour mais le tirage en a voulu autrement...

Nous voulons continuer de rêver et pour ça nous savons qu'il faut s'en donner les moyens.

Nous avons entièrement confiance en nos joueurs et c'est à nous, 12^{ème} homme, de faire corps avec eux !

Pour cela, comme pour le 1/4 de finale, c'est une animation sur tout le virage qui est planifiée et nous communiquons avec nos membres pour que notre zone soit en ébullition dès l'entrée des joueurs pour l'échauffement.

Quand nos joueurs pénètrent sur la pelouse, c'est un virage quasi rempli qui les accueille, notre zone est pleine comme un œuf !

Putain, tout le monde a répondu présent et c'est un gros KO qui s'empare du virage et de l'ensemble du stade et ce pour tout l'échauffement.

Nous sommes maintenant à quelques minutes du coup d'envoi et une grosse dose de stress anime les gars du groupe car l'animation n'est pas totalement terminée tant il est difficile d'obtenir les plans du stade nouvelle configuration !

Nous avons pris du retard et c'est la course. Il reste maintenant deux minutes, les dés sont jetés... Les joueurs entrent, la devise du club apparaît avec la coupe d'Europe, la croix marseillaise et les couleurs provençales, une phrase sans équivoque "Enfoncez-les !" ... Ouf, tout y est !

Nos joueurs se donnent sur le terrain et cela se ressent dans la tribune même si les adversaires du soir sont dangereux par moments.

La suite nous la connaissons, nous marquerons par deux fois, ce qui entraînera un état d'hystérie voire de transe générale !

Un réel boucan marseillais ! Le toit a même failli tomber sur les deux buts !

Sur la fin de match, tout le stade saute, même Jean Bouin et Ganay sont en folie... Qu'est ce que c'est beau !

Au coup de sifflet final, tout le monde est heureux, bien sûr, mais conscient que ce n'est que la moitié du chemin qui a été faite et qu'il faudra s'arracher en Autriche pour la qualif tant cette équipe nous a montré quelle pouvait être dangereuse.

Les joueurs sont salués comme ils le méritent et nous commençons à rêver de Lyon.

SALZBOURG-OM

Ce mercredi 2 mai, c'est tout excités par l'enjeu de ce match que nous nous retrouvons au départ au 180 boulevard Rabatau en fin d'après-midi. La mobilisation a été à la hauteur de l'évènement et ce sont 4 bus qui prennent la route.

Le fil rouge de l'aller (voir même de tout le déplacement) sera la non-organisation des chauffeurs et les sueurs glacées que nous procureront, dans l'ordre, la panne dès le départ d'un des bus (heureusement remis sur le bitume rapidement), les concours incessants de "je te passe devant même si je dois rester derrière" des différents chauffeurs, les commentaires à tout va et totalement déplacés de Christian, le pass autoroutier autrichien non pris par un autre et enfin la panne sérieuse du bus n°2 le forçant à s'immobiliser définitivement à une centaine de km de Salzbourg...

Un scandale d'organisation mettant nos nerfs à rude épreuve...

Heureusement, bien décidé à ne pas entacher SA demi-finale, le CU' a plus d'un tour dans son sac et c'est avec le système "D", l'aide de taxis, du train, d'un stockage façon sardines dans les bus roulants et d'un sympathique détour par la nationale que tout le monde arrivera au centre-ville de Salzbourg dans l'après-midi.

Nous prenons nos marques et attendons tranquillement nos sections en sirotant quelques bières.

16h00 sonne le rassemblement de tous les marseillais afin d'entamer les 6 km qui nous mèneront au stade. Les premières torches s'allument, les chants s'élèvent, les pétards pètent, les drapeaux s'agitent, les pots noirs et les extincteurs du Commando foutent le bordel : pas de doute, c'est parti pour plus de deux heures d'un joyeux merdier !!!

Le passage du tunnel restera dans toutes les mémoires : pas moyen de voir à plus de 50 cm devant soi tellement la fumée est épaisse ! Nous piétons dans le noir, en chantant. Impossible de savoir si le tunnel fait 10 ou 1 000 mètres et si le bout est proche. Un grand moment de délire et les présents en ont encore les poumons qui frétilent !!!!

Nous arrivons finalement au stade où nous galérons plus que de raison pour rentrer le télescopique, les tambours, les chasubles bleu et blanc et la voile en plastique... Après moult discussions et attentes, tout rentre sauf la voile.

Dans la tribune, le stress des grands évènements monte d'un cran et les minutes qui nous séparent du coup d'envoi sont longues... Le hit-parade autrichien viendra à pic pour décontracter tout le monde et offrir quelques minutes de rigolade avant le début du match.

Enfin, les équipes entrent sur le terrain et, pour honorer nos joueurs (qui le méritent bien), la zone se pare de bleu et de blanc grâce aux chasubles. Un beau craquage d'une trentaine de torches agrémenté le tout d'une dose de folie.

Durant tout le match, nous encouragerons comme des fous notre Olympique, sans jamais lâcher une seule seconde. Les deux buts autrichiens nous mettent la pression mais, plutôt que de penser au pire, nous continuons du plus profond de notre cœur. Arrivent les prolongations et mieux vaut ne pas être cardiaques... Finalement, notre sauveur s'appelle Rolando. A quatre minutes de la cruelle séance de tirs au but, ce dernier envoie le ballon au fond des filets devant une tribune totalement hystérique !!! De nouvelles torches pètent. Entre le but et la fin du match, ça ne s'arrête pas ! Les joueurs sont en transe et se précipitent vers notre zone. Putain, on est qualifié pour la finale !!! Les émotions sont là et les poils se dressent : c'est un truc de fou !!!

Le retour sur Marseille sera des plus joyeux et heureusement, car entre le bus jamais reparti et Christian qui nous rendra chèvres, valait mieux qu'on se qualifie.

Un arrêt sur une aire se transformera en bataille d'eau générale et donnera lieu à des fou-rires mémorables. Bref, que du bonheur !

Nous arriverons au local le vendredi vers 16h30. Record homologué pour faire près de 1 100 km dans un sens puis dans l'autre : près de 35 heures ! Qui dit mieux ?

Enfin, juste un conseil, si vous entrez un jour dans un bus et que le chauffeur s'appelle Christian : fuyez, pauvres fous !!!

OM-ATLETICO

Ca y est, nous y sommes, la finale est là et, qui plus est, à Lyon !

Et dire que cette saison a démarrée en Juillet à Oostende !

Tant de matchs, de chemin parcouru...

Concernant l'organisation de ce match, un réel goût amer nous habite tant l'UEFA, cette Mafia, nous a pris pour des guignols en se gardant 37 000 places de côté pour n'en distribuer que 11 000 aux finalistes !

Nous savons que nous n'aurons pas tout le virage, une réelle animation sera donc impossible...

L'UEFA, encore elle, nous impose des mesures drastiques niveau matos : bâche ignifugée, deux mégaphones, un tambour, deux grands drapeaux pour tous les marseillais réunis, etc.

Bref, ça sent déjà la prise de tête mais nous savons que le jour J nous ne nous laisserons pas faire.

Le grand jour est enfin arrivé. Quelques bus sont en retard mais tout le monde est discipliné donc le départ se passe dans la joie et la bonne humeur avec 20 bus Ultras Marseille qui partent pour le titre, du moins on l'espère.

Tous les bus se feront bloquer au dernier péage avant Lyon pour être escortés jusqu'au stade.

Ce stade est vraiment tanqué au milieu de nulle part !

Nous y installerons notre QG jusqu'à l'ouverture des grilles...

Une fois le bâchage effectué, ce sera une réelle prise de tête... Nous serons obligés, à plusieurs reprises de venir bouléguer quelque peu les stadiers lyonnais pour faire entrer des gars en partie basse. En effet, les places nous ont été attribuées en zone basse ou haute, un réel casse-tête. Certains ne pourront malgré tout pas nous rejoindre en bas, dommage de n'avoir pas pu vivre cette fête tous ensemble...

Puis viendra le moment d'entrer tambours et mégaphones, avec la manière et, enfin, nous pouvons nous concentrer sur le match. Nous avons bien rentré tout ce que nous avons prévu !

Pour l'entrée des joueurs; c'est une réelle marée de torches qui illuminent une tribune bien terne à l'accoutumée !

Seul bémol, les imbéciles tirant les torches sur la pelouse, ce qui peut entraîner de lourdes sanctions pour la prochaine campagne européenne... Nous remercions tous nos gars présents qui, eux, ont fait preuve de discipline et de respect des consignes, comme d'habitude. Nous craquons oui, mais proprement !

Le match démarre, l'ambiance n'est pas explosive. On sent une certaine crispation mais nos joueurs sont bien présents jusqu'à une erreur qui se paye cash... Les habitués ne lâchent pas mais il est difficile de tous se coordonner...

Nous, nous profitons de la trentième minute pour faire passer un message dans ce stade, en finale où l'on nous promettait que ce serait impossible ! "UEFA MAFIA", agrémentée d'une bonne vingtaine de torches. Et oui, toujours présents quand il s'agit de lutter.

En début de deuxième mi-temps, nous encaissons un deuxième but et malheureusement toute la tribune ne répond pas présent alors que nous sommes en finale et que nos joueurs méritent tant notre soutien... Il faut attendre le dernier quart d'heure pour que réellement tous les marseillais présents dans le stade se libèrent et réalisent que malgré un troisième but encaissé, notre campagne européenne est belle et inespérée. Les dernières torches viendront ponctuer ce match malgré la défaite.

Déception il y a, oui, mais fierté également.

Puis, quand nous voyons nos joueurs venir nous saluer en larmes, nous savons qu'ils ont tout donné et ce sans faire semblant...

Nous sommes fiers d'eux et nous le leur dirons pour le dernier match au Vel'.

OM-AMIENS

Dernier match de la saison, nous tenons à féliciter notre équipe malgré la défaite en coupe d'Europe, quelques jours plus tôt, et déployons la grande "Fiers d'être marseillais" pendant tout l'échauffement. Puis, celle-ci tombe à l'entrée des joueurs pour faire apparaître un message "Vous avez honoré nos couleurs... Merci !" avec drapeaux et étendards. L'ambiance aura du mal à décoller suite à des problèmes d'enceintes. Les chants seront donc envoyés au méga. L'OM l'emporte mais nous resterons 4^{ème} au classement final.

Nous terminerons au local autour de bières et shooters pour clôturer la saison !



C'ETAIT LE 26 MAI !

Malgré la défaite en finale dix jours plus tôt, c'est avec grand enthousiasme que nous nous sommes réunis comme chaque année depuis 25 ans pour fêter le 26 mai.

Plus d'une centaine de membres s'était donnée rendez-vous pour déguster des grillades, salades et autres amuse-gueules.

Merci à tous ceux qui ont mis la main à la pâte.

Bien entendu pastis et bières étaient de la partie !

Les chants à la gloire de nos héros de 93 et de notre OM s'envolent durant toute la soirée, avant que le boulevard Rabatau ne s'embrace sous les klaxons des passants.

La fête continuera jusqu'au petit matin, avec toujours des souvenirs évoqués, des joies et des envies de pouvoir un jour réécrire l'histoire.

En attendant... Allez l'OM !

AMITIÉS

Ces derniers mois, notamment lors des matchs européens, nous avons eu le plaisir d'accueillir de nombreux visiteurs, tant à domicile qu'à l'extérieur. Furent présents à nos côtés des Tito, des Originals, des livournais, des Virtus, Sankt Pauli, des polonais...

Ces retrouvailles sont tellement enrichissantes : des occasions d'échanger, d'apprendre, de faire la fête ensemble !

Lors d'OM-Salzburg, nous saluons le titre de champion de Grèce de l'AEK avec une phrase. Le club grec nous rendra la politesse en félicitant l'OM pour la qualification en finale !

Nous sortons également contre Nice un message pour la montée de Livourne en série B.

RAPPEL

Les Ultras Marseille informent à nouveau que "La boutique des supporters de l'OM" située boulevard Michelet et son site internet virage sud n'ont aucun lien avec notre association.

Les produits proposés dans cette boutique ne représentent pas notre groupe.

Toute carte ou place vendue/louée dans cette boutique ne peut en aucun cas engager les Ultras Marseille.

Nous rappelons également que nous condamnons le marché noir et que tout membre revendant des places acquises par notre biais s'expose à une radiation de notre association.

INFOS LOCAL

Nous vous rappelons que le local vous accueille tous les mercredis soir de 18h30 à 20h30, ainsi qu'après les matchs au Vélodrome.

Vous pourrez nous filer un coup de main, vous inscrire pour les déplacements, acheter du matos ou tout simplement boire un verre !
On vous attend !

**ALLEZ
L'OM**

Le LOCAL, 180 Bd Rabatau, 13010 Marseille
tél : 04.91.80.40.25
fax : 04.91.40.43.35
www.commandoultra84.com
commando84@gmail.com

**LIBERTE
POUR LES
ULTRAS**